

LA CRÉATIVITÉ

Janou LÈMERY

Il est banal désormais de parler de créativité, même si le mot recouvre un contenu mal défini, de prôner l'initiative, la participation, l'imagination, l'invention. Le monde industriel n'est pas en retard et la créativité dans l'entreprise, les séminaires de groupes financés par les tenants du capitalisme nous éclairent sur les finalités d'exploitation de la personnalité dans des cadres bien spécifiques.

Notre rôle d'éducateur est bien au contraire de *mettre l'accent sur les exigences biologiques profondes des individus, sur la formation de la personnalité* à épanouir, à équilibrer, à responsabiliser et de démythifier le pseudo-équilibre obtenu par les compensations variées de la civilisation de consommation.

Trop de spécialistes de la créativité dans le monde du travail centrent leurs efforts sur les seuls aspects techniques du rendement au mépris de l'équilibre physiologique, affectif, mental pour que notre tâche éducative ne consiste pas à prendre le contrepied de cette démarche et *se préoccupe essentiellement de l'humain*. Non pas que nous n'ayons pas à tenir compte de la technique, de l'outil, dans une éducation du travail mais

nous souhaitons que les enfants, les adolescents prennent conscience de la *subordination du technique à l'humain* et des agressions permanentes contre sa personne profonde que subit actuellement le travailleur.

« Non pas s'instruire pour travailler efficacement mais travailler efficacement pour s'instruire, s'enrichir, se perfectionner, monter et croître. »

Que cela paraisse utopie à beaucoup ne fait aucun doute ! Mais ne devons-nous pas infléchir, par l'action éducative, contestataire et constructive, une société technocratique et hiérarchisée qui se rigidifie et ferme aux enfants et aux adultes les ouvertures sur le possible, le disponible ?

Ces ouvertures sur le possible, le disponible sont notre leit-motiv quotidien et la créativité s'identifie pour nous à l'évolution dynamique de l'organisme, et elle est *à la base de toutes nos méthodes naturelles d'apprentissage selon les lois du Tâtonnement Expérimental*. Tous les témoignages que nous en donnerons feront sentir que *« tout se passe comme si l'individu — et d'ailleurs tout être vivant — était chargé d'un potentiel de vie, dont nous ne pouvons encore définir ni l'origine, ni la nature, ni le but, qui tend non*

seulement à se conserver et à se recharger, mais à croître, à acquérir un maximum de puissance, à s'épanouir et à se transmettre à d'autres êtres qui en seront le prolongement et la continuation. Et tout cela, non pas au hasard mais selon les lignes d'une spécificité qui est inscrite dans le fonctionnement même de notre organisme et dans la nécessité de l'équilibre sans lequel la vie ne pourrait s'accomplir.

Toute contrainte, tout obstacle qui gêne et empêchent cette réalisation dynamique de la destinée intime de l'être, sont ressentis comme une dangereuse rupture de l'équilibre nécessaire. La baisse du potentiel de vie suscite un sentiment d'infériorité et d'impuissance qui nous est une douleur profonde, tout comme le coup qui atteint notre corps risque de diminuer notre puissance physiologique, de déséquilibrer notre organisme et de nous occasionner une souffrance qui n'est que la traduction sensible de l'atteinte subie.

C'est au contraire dans la recharge normale de ce potentiel de vie que l'homme puise son sentiment de puissance qui lui est aussi essentiel que le souffle même, dont chaque raté provoque une oppression, dont la satisfaction est comme une exaltation de cet instinct de vie, sans lequel, malgré les plus étonnantes découvertes de la science et de la philosophie, rien ne serait.

Toute notre pédagogie visera justement à conserver et à accroître ce potentiel de vie que les méthodes traditionnelles entament jusqu'à l'éliminer parfois et dont la persistance et l'exaltation sont comme le baromètre même d'une saine méthode. » (Essai de psychologie sensible : première loi).

C'est pourquoi le domaine de la créativité est illimité. Nous fondons sur elle l'enseignement de n'importe quelle discipline de notre enseignement et

essayerons d'analyser les circonstances favorables à cette créativité, à son développement, la part du maître pour que la classe soit un lieu de perfectionnement qui dynamise cette créativité pour une éducation de la personne. Et nous dénoncerons les limites que les programmes, les horaires officiels, les répressions sociales nous imposent malheureusement chaque jour dans notre tâche éducative pour proposer des perspectives nouvelles de travail et d'éducation.

Mais un chantier aussi vaste ne peut être que l'œuvre d'un mouvement « en mouvement ». Il faut que chacun d'entre nous préserve, dans l'action quotidienne, un temps de distanciation, de reprise de souffle par l'observation, l'analyse modeste d'une création mathématique ou gestuelle, ou picturale, ou musicale, ou écrite, parlée, filmée, etc. Il faut que chacun se trouve une petite hypothèse de départ et se mette en marche, à quelque niveau d'enseignement où il se trouve, que chacun n'accepte plus de ne pas « devenir » s'il veut impulser « le devenir » du mouvement.

A travers une œuvre commune, il est grand temps de « nous reconnaître » ; les pistes de travail qui suivent, discutées, enrichies par un groupe de camarades présents aux Journées de Vence, ne se veulent en aucun cas limitatives. Le chantier est introduit mais ouvert. Des responsables ont pris partiellement en charge l'animation de tel ou tel élément de ce chantier, des camarades sont en recherche sur ce thème depuis le congrès de Nice ; à d'autres de s'ajouter, de prolonger, d'informer de telle ou telle partie du chantier. L'Éducateur, Techniques de Vie, les bulletins de travail des commissions témoigneront du travail en marche.

LA CRÉATIVITÉ

Chapitres envisagés	OBSERVATION DESCRIPTIVE	DIFFERENTS FACTEURS	CONDITIONS FAVORABLES à son développement	ANALYSE CRITIQUE des structures actuelles	PERSPECTIVES
CONTENUS	Témoignages analysés dans tous les domaines (documents)	recherches après regroupement des analyses -des invariants -des divergences	(implications pédagogiques) recensement	recherches des obstacles et leurs causes fondamentales	recherches de nouvelles structures
ELEMENTS D'ANALYSE proposés	- quelques pistes (fiche jointe) - chantier « la symbolique »	* facteurs liés au milieu humain (f. sociaux, positifs et négatifs végétal, animal, matériel (environnement) * facteurs internes (propres à l'individu), etc. ?	* techniques de déblocage dans toutes les disciplines * organisation d'un milieu riche * relations individu-groupe (étude des groupes les plus créatifs) * part du maître etc.	fiche jointe	
COLLECTEURS	* la « symbolique » : P. LE BOHEC, 35 - St-Gilles * mathématique (1 ^{er} degré) B. MONTUBERT, 86 - St-Rémy s/Creuse * mathématique (2 ^e degré) E. LEMERY, 17, av. Massenet 63 - Chamalières * lettres (2 ^e degré) J. LEMERY (même adresse) * qui encore ?		* groupes créatifs : J. DUMORA, 42, rue H. Dheure 33 - La Teste ?	M. MARTEAU Louzac - 16 - Cognac J. CAUX Le Jard, n° 138 33 - Mérygnac ?	M. MARTEAU J. CAUX ?

QUELQUES PISTES D'ANALYSE D'UN
DOCUMENT : *observation descriptive
de la créativité*

— L'âge de l'enfant, de l'adolescent.
Son état physiologique. Son milieu
social.

— Le milieu social du groupe classe -
L'effectif de la classe, de l'école.

— Le moment de la création - Com-
ment elle est née. Influences extérieu-
res au milieu école.

— Les prolongements, les rebondis-
sements, les « creux de vague » de
cette création et un essai d'expli-
cation.

— Les retentissements de cette créa-
tion sur l'individu, sur le groupe dans
le domaine physique, intellectuel, psy-
chologique.

— Le rôle du groupe classe, du groupe
école, ou des correspondants au cours
de cette création individuelle, ou créa-
tion d'un groupe d'élèves.

— Rôle du maître dans l'aspect ma-
tériel, l'organisation coopérative de
la classe, l'accueil plus ou moins
valorisant, sécurisant, participant.

Etc., etc. (J. LÉMERY)

*

NOTE COMPLÉMENTAIRE
DE M. MARTEAU ET J. CAUX

— Les chapitres précédents permet-
tront sans doute de confirmer ou
d'infirmer nos hypothèses sur la créa-
tivité enfantine.

— Néanmoins, dans l'état actuel des
connaissances, nous pouvons penser
qu'une pédagogie, centrée sur le dé-
veloppement optimum de la créativité
enfantine permettra une structuration
plus solide, plus durable, plus har-
monieuse et plus efficace de la per-
sonnalité de l'enfant.

— Il est donc nécessaire de s'inter-
roger sur les causes profondes des

différentes formes d'enseignement, mê-
me si celles-ci se réfèrent à la créa-
tivité enfantine comme processus de
formation.

— Pourquoi la pédagogie Freinet se-
rait-elle une panacée? Elle reste en
grande partie déterminée par le milieu
socio-culturel, socio-éducatif du mon-
de d'aujourd'hui.

— Elle ne peut prévoir et fixer auto-
matiquement et à elle seule la réali-
sation d'un futur meilleur.

Peut-être autre chose, finalement, que
mieux armer les individus et les
rendre plus aptes à trouver eux-
mêmes les solutions aux problèmes
qui leur seront posés lorsqu'ils seront
adultes?

— Enfin, la pédagogie Freinet au-
jourd'hui ne peut s'affirmer que par
rapport aux structures actuelles de
l'enseignement.

— Aussi, pour une meilleure connais-
sance de nous-mêmes, pour une meil-
leure connaissance des autres formes
de pédagogie, pour être mieux armés,
pour pouvoir évoluer plus sûrement,
nous vous demandons de vous
poser les questions suivantes, ainsi
que toutes celles que vous jugerez
utiles :

— Quelles sont les caractéristiques de
l'enseignement actuel?

Caractéristiques apparentes et carac-
téristiques fondamentales.

— Quelles sont les structures actuel-
les qui soutiennent ces caractéristi-
ques?

— Quelles sont les causes profondes
qui déterminent à la fois ces carac-
téristiques et ces structures?

Cette critique objective, à laquelle
nous vous appelons, nous semble
essentielle, car elle seule peut nous
permettre d'appréhender dans sa to-
talité et la finalité de l'enseignement
actuel et notre propre finalité.